

1 Dédicaces :

Au grand paon de nuit qui se meurt... le plus grand papillon d'Europe

A René Char, ambassadeur représentant des poètes d'utilité publique ...sous-employés
« *La lucidité est la blessure la plus rapprochée du soleil* »

A Elisée Reclus, géographe échevelé, anarchiste généreux, précurseur d'une compréhension écologique du monde...

Aux sorcières brûlées par les inquisitions et malmenées par nos contes et légendes, grand'mères basses énergies de mes grand-mères, elles, bien vivantes et actives en mon souvenir.

2 à 8 A l'eau, à l'eau !

9 Et le centre du monde sera un jour le grand océan....

10 Un « allumé » taiseux et courageux pris une pioche dans son hangar et restaura, jour après jour, les anciennes rigoles, colmatées de végétation, qui se déployaient parallèlement aux courbes de niveau sur tout le flanc de « sa » montagne.
Plus bas et petit à petit, une ancienne source tarie se remit à chanter...

11 Eau... bulle de lumières
qui éclaire la maison
Eau... goutte de matière éclaboussée
Sourde source précieuse coule...
Illuminée

Ou...

12 De manière plus architecturale,
« Le temps est trop court entre robinets et siphons ! »

13 Eau :
L'eau n'est pas une ressource infiniment disponible, mais le lieu d'une possible jonction utilité – respect – jeu - mesure - beauté.

14 Epistémologie :
La physique des solides est historiquement bien plus avancée que la physique des fluides car les militaires ont eu le besoin contondant de comprendre les solides (la trajectoire parabolique du boulet) bien avant les turbulences liquides.
La logique des solides est de ce fait plus développée et utilisée que la logique des fluides (physiquement, métaphoriquement). Dommage !

15 Histoire :
Nous avons brûlé les sorcières et ridiculisé les alchimistes...
Ces savants travaillaient sur les basses énergies qui sont passées à la trappe de l'histoire quand eux ont fini dramatiquement sur les bûchers.
Sur ces meurtres massifs, s'installa le pouvoir des hautes énergies qui nous brûle et nous dessèchent aujourd'hui, nous grille le cerveau et nous anémie la sensibilité.

16 Iles :

Sur terre, grandes ou petites, il n'y a que des îles : des terres entourées d'eau.

17 Géographie :

A l'extrémité de toute construction, se trouve l'étendue marine (quel que soit le site).
Et ce ne sont pas les continents de déchets en formation qui nous contrediront..... !
Ils prouvent notre difficulté à nous penser en situation maritime.

18 Gibraltar :

Le colosse Gibraltar tient le détroit ouvert.

C'est un travail dur : les rives Africaines et Européennes se rapprochent lentement : tectonique des plaques.

Par le détroit passent deux courants : l'un file en surface, l'autre racle les profondeurs.

Si une goutte d'eau océanique entre en Méditerranée, elle met 70 ans pour en faire le tour.
Gibraltar lui-même me l'a confirmé.

Encore faut-il qu'elle échappe à l'évaporation et ne tombe pas en pluie sur le Massif Central, qu'elle ne soit pas happée par un poisson pris dans un filet pour finir sur l'égal d'un marché... !
Pour Gibraltar, c'est difficile... Pour la goutte d'eau, c'est risqué...

19 Corail :

La barrière de corail blanchit et se meurt.

Les grands Océans, lentement, tiédissent.

El Nino et bien d'autres courants trop chauds ont le temps pour eux et n'ont pas de sentiment...ni ne nous en veulent, ni ne nous aiment...

Juste, ils sont.

20 Mer, mère...

Et l'eau inlassablement repasse par la mer,

La beauté de la mer là-bas vit ici de la beauté du Gier.

(petit affluent pollué du Rhône)

Mer : baromètre patient et inexorable de notre qualité...

Le baromètre baisse : le temps est à l'orage...

21 Corps et santé :

Nous sommes essentiellement de l'eau

Si l'eau du dehors est en souffrance, chargée de miasmes indigérables, l'eau du dedans l'est aussi : symétriquement

22 Le syndrome de la cascade :

Un moine zen méditait dans la fraîcheur musicale de la cascade proche : eau éclatée en mille gerbes sur les rochers luisants, eau nébulisée en milliers de gouttelettes. Chacun peut constater les vertus apaisantes de ces lieux : emplissez-vous de temps en temps du silence des poissons !

23 Savoirs populaires :

Ridiculisés avec ces histoires de salades qui montent si on ne les plante pas à la bonne lune ou ces sourciers qui se baladent sur le terrain avec un boulon de tracteur pendu au bout d'une ficelle à saucisses pour dire l'emplacement du puits à creuser.

Sans compter ces sources « miraculeuses » bornant nos géographies.

Pour avancer sur les basses énergies, nous irions plus vite en nous penchant sur ces pratiques...la jonction d'une partie des sciences contemporaines et d'une partie des savoirs populaires est possible aujourd'hui, occasion féconde d'un grand dépoussiérage réciproque.

24 Le sourcier :

Pour une maison bio-écologique dans les montagnes enrésinées du haut beaujolais, nous avons travaillé avec un sourcier pour définir une implantation qui ne coupe pas la circulation du

« sang de la terre » (une veine d'eau souterraine) : longue vie à l'arbre centenaire aval qui ne mourra pas du détournement accidentel de son aorte d'alimentation...

Pour cette maison, les bois de charpente ont été coupés à la bonne lune (on récolte ainsi des grumes peu chargées de sève et vous savez peut-être que les bestioles xylophages aiment surtout l'amidon que la sève contient)

Cette patience attentive évite de diffuser des poisons.

25 Plage :

Notre fils (alors petit) court prendre un seau d'eau dans la mer et le renverse sur le sable...l'eau disparaît, laissant une trace mouillée...étonné, il se tourne vers nous pour demander en montrant l'horizon : « Pourquoi là-bas, ça ne fuit pas ? »

26 Vague :

Une vague, tant qu'elle ne déferle pas, se déplace sans déplacer d'eau.

27 Fleuve :

Sous les ponts passent et repasse la même eau.

28 Transports d'eau :

L'eau coule dans le fleuve mais coulent aussi limons, sable, graviers, cailloux et même parfois rochers (par grosses crues) ...interrompez ces écoulements minéraux sédimentaires et les plages reculent...et comme en plus la mer monte... ça n'arrange rien.

Coule aussi (moins vite) l'eau située entre le fond du fleuve et la couche géologique imperméable qui en est l'ultime fond. Ce passage dans le sol reminéralise de l'eau qui tombe du ciel, déminéralisée.

Coule aussi le vivant depuis les poissons (mangeur de larves de moustiques) jusqu'aux minuscules micro-organismes qui se blottissent comme ils peuvent sous les pierres, dans le courant.

29 Glaciers :

Les marchands de cartes postales des années cinquante vendaient à Chamonix la reproduction de vieilles photos sépia montrant le glacier des Bossons menaçant en 1900 les maisons du village. En 1950, il avait déjà bien entamé sa remontée. Aujourd'hui il se meurt un peu plus chaque année et le Rhône qui se source des Alpes a du souci à se faire. Nous aussi.

30 Berges :

La vie a besoin de toutes les gradations de profondeurs pour déployer complètement ses états, vous pouvez même favoriser son exubérance par des doubles berges.

31 Milieux humides :

En ces lieux naît et renaît la vie.

32 Gelées :

La glace flotte : la faune aquatique est ainsi possible.

33 Gargouille :

Vous ne préférez quand même pas les descentes d'eau pluviale zinc ou PVC...voire les descentes d'eau planquées !

34 Dynamisation :

A la bonne heure, l'eau peut être dynamisée pour la rendre plus féconde (techniques de biodynamie) Vous savez, un chaudron ou un tonneau, un balai de genets pour touiller durant la nuit parfois, Ça ne vous rappelle rien ?

35 La source :

L'eau sortait fraîche et abondante par la bouche d'un visage joufflu taillée dans la pierre par un sculpteur inconnu ; ce visage trônait sous une arcade, le filet d'eau vive agitait la surface du bassin...quelques mousses vertes çà et là. Des oiseaux venaient boire...

36 L'évier à deux trous :

Dans le deuxième trou, vous jetez l'eau qui a juste lavé la salade et va ainsi arroser des végétaux desséchés.

37 Rigole :

Ce dispositif est à remettre en pratique (préférez la version non étanche avec fond chahuté) Vivent les libellules, les araignées d'eau, les trichoptères et les ajoncs

38 Fuite :

Durant une courte période historique nous avons été fascinés par le lisse et l'étanche. Nous devons désormais apprivoiser l'infiltration, la percolation. La fuite n'est l'ennemie qu'en des lieux restreints, finalement minoritaires.

39 Robinets :

Trop de robinets Z'ET tuyaux dans nos projets.

Nous cesserons un jour de faire entrer l'eau dans nos demeures par un Plymouth noir qui traverse un regard très laid où se place un méchant compteur : c'est une entrée vitale bien peu architecturée.

40 Plomberie :

Métaphysique et plomberie sont les deux faces d'une même médaille.

La plomberie que nous mettons en place dit l'idée que nous avons de l'eau.

41 Inondabilité :

On peut construire en terrain inondable pour peu qu'on construise comme si on était en terrain inondable. Il faut en outre tenir grand compte du type d'inondation !

Nous avons un projet en bord de Loire qui doit être à sa cinq ou sixième inondation et... tout va bien...

On ne se pose pas dans un couloir de vent...pas plus que dans un lit majeur !

42 Urbanisme :

Pourquoi les consignes urbanistiques ne tiennent pas compte de l'hydrographie souterraine (cette ignorance peut être source d'erreurs, même pour des aménagements de surface qui impactent toujours le sol profond).

43 Electricité :

Aujourd'hui le temps est « lourd » : il y a de l'électricité dans l'air.

L'orage lâche son eau, les éclairs libèrent les tensions électriques et tout revient à l'équilibre : l'air est à nouveau « léger ».

44 Douches ou bains alors :

La douche vous lave... mais égalise aussi les micro différences de potentiel électrique à la surface de votre peau...ouais...ça va mieux, vous vous sentez reposés !

45 Imperméabilisation des sols :

Non, non ! Pas qu'en ville avec bétonite aigüe et goudronnage acharné ...

Les intrants chimiques tueurs d'humus, les semelles de labour causées par les passages répétés d'engins trépidants trop lourds, l'abattage des arbres de plein champ, l'éradication des haies, le comblement des fossés est finalement aussi efficace (à la longue) qu'un bon vieux goudron qui vous tue les écrevisses.

46 Pompons :

Un grand arbre évapore 400 litres / jour par temps chaud mais, dans l'autre sens, aide à l'infiltration par temps maussade et pluvieux.

47 Forêts :

Nos éponges terrestres...

48 Humus :

Célébrons l'humus...mélange d'eau, d'argile et de matière vivante... terre noire des fées.

49 Terre végétale :

Si vous avez la place, stockez la terre végétale du chantier en grande surface sous faible épaisseur, ainsi, elle va mourir un peu moins que si vous faites un tas haut suivant l'angle d'écroulement des terres.

50 Métallerie des systèmes hydrauliques :

Le zinc et le cuivre sont deux matières qui s'épuisent : économisons-les et peut-être cherchons à les remplacer (assurément : pas par du PVC).

51 Outils de l'architecte

L'amortissement hydraulique pour lisser un peu les extrêmes hydriques (l'inertie du système est gigantesque).

La dés-imperméabilisation des sols pour rétablir leur respiration et soigner l'humus : terre noire des fées).

La plantation massive pour dans un sens améliorer l'infiltration (les racines profondes ouvrent le chemin de l'eau) et dans l'autre pour aider à l'évaporation pourvoyeuse de fraîcheur et faiseuse de nuages.

La dynamisation pour rétablir la force vitale de l'eau (mouvements, chutes, méandres, turbulences...ou, comme disent les sourciers : « *ouvrir l'eau* »)

L'association avec le vivant végétal pour « auto-régénérer » (dénitrification, épuration par plantes macrophytes) et renforcer progressivement une vie animale qui consolide les dynamiques d'auto-régulation des milieux vivants).

52 Les eaux grises

Et si on les traitait dès le sortir du lavabo ?

53 La fraîcheur :

Un pot qui perle l'eau, placé dans un courant d'air

Un hamac pendu dehors par une belle nuit d'été

Une tonnelle où feignanter

Un arbre centenaire

Les haies d'un chemin creux...

Un jardinage étagé

54 Baignade :

Nettoyons jour après jour ruisseaux, rivières, fleuves, lacs, mers, océans...

Mon arrière-petit-fils apprendra ainsi à nager frôlé de poissons, il pourra jouer avec les galets de la rive, lancer un morceau de bois et l'imaginer bateau, apprécier le courant, aimer un reflet, voir passer une libellule, avoir un peu peur de ce qui se passe dans les longues herbes du fond ...

Non : il n'apprendra pas entre des lignes d'eau de plastique multicolore flottant sur une eau rectangulaire et chlorée.

Peut-on vraiment grandir au monde en se baignant dans une eau tellement artificialisée ?

Ailleurs, sa cour d'école est goudronnée, il paraît que c'est plus propre.

55 Sagesse :

J'aime la sagesse du vieux moulin
qui,
de la rivière,
prélève juste l'eau utile à son bief
sans stopper net
limons, sables et poissons ...

56 Le quatrième état de l'eau :

Comprenons le quatrième état de l'eau (Gérald Pollack) et revisitons plomberie et VRD
Un jour un paysan me demanda de lui prévoir un bassin pour « luner » l'eau !
Puissance germinative de l'eau exposée au rayonnement de la lune... ?

57 et 58 Etonnements

Et dire que l'eau façonne aussi patiemment moult accessoires architecturaux.
Je choisis, me baisse et cueille ...
Et dire que le potier peut débarquer sur nos chantiers
Et dire que nous allons déminéraliser les villes

Alors ne vous étonnez pas de voir le monde à l'envers si vous le regardez au travers d'une
goutte d'eau...
A l'envers, se révèlent parfois des choses, que nous ne voyons pas...

59 Remerciements

A René Dumont qui levait son verre d'eau à la télévision pendant la campagne présidentielle
de 1974.

Il est bien difficile d'avoir raison très tôt...

Yves Perret

60 Quelques ouvrages qui m'ont fortement mouillé :

Elisée Reclus	« Histoire d'un ruisseau »
Théodor Schwenk	« Le chaos sensible »
Roger Durant	« L'eau et la vie »
Gérald Pollack	« Le quatrième état de l'eau »

Publications poétiques qui nourrissent ces pages :

Yves Perret	« L'évier à deux trous »
Yves Perret	« D'architecture...cent mots...dire »